

Pourquoi accueillir des nouveaux habitants ?

Avec plus de décès que de naissances, l'augmentation de la population que nous constatons depuis les années 1980 est uniquement due à l'arrivée de nouvelles personnes sur nos communes. De 7923 habitants en 1982, nous sommes 8872 en 2010. En regardant les chiffres de près, on se rend compte que si la population augmente elle vieillit également... Comment rajeunir la population ? En faisant des enfants certes ! Mais aussi en accueillant des adultes en âge de faire des enfants. Des personnes qui vont également travailler dans les entreprises, les services publics, reprendre des activités, ou encore créer leur propre activité.

Comment accueillir ces populations ? Cela ne se fait pas « naturellement » ?

Dans les zones attractives et à fort potentiel économique, les personnes désirant s'installer n'ont pas les mêmes besoins d'accompagnement qu'en sud Lozère. En effet, les particularités géographiques de notre territoire imposent l'existence d'une volonté d'accueillir partagée par tous. Sinon les efforts s'épuisent et les personnes qui auraient pu emménager chez nous vont habiter dans des lieux qui ont su les séduire et les garder. Plusieurs « ingrédients » sont nécessaires pour permettre aux gens motivés de s'installer et de s'épanouir ici. C'est ce à quoi s'attèle le Pays Gorges Causses Cévennes avec l'appui de ses partenaires depuis maintenant 4 ans :

- **Communiquer**, faire connaître notre territoire, ses particularités et ses atouts aux personnes désireuses de s'installer en milieu rural.
- **Accompagner** ces personnes dans leur parcours d'installation, leur donner de l'information pertinente, les mettre en relation avec des organismes pouvant répondre à leurs besoins.
- **Proposer des offres** : des logements locatifs de qualité, des emplois salariés, des entreprises à reprendre, des terres disponibles ou des locaux d'entreprises... Et bien sûr, centraliser et actualiser ces offres pour qu'elles soient facilement accessibles !
- **Bien accueillir** ces nouveaux habitants, leur faire connaître la commune, ses activités, ses associations, ses environs. En résumé, leur faire comprendre qu'on est heureux qu'ils soient là et qu'on aimerait qu'ils restent ! Vous noterez que, tous ces ingrédients sont nécessaires et indispensables pour permettre à des jeunes de rester sur le territoire...

« Pour nous, accueillir, c'est maintenir ! »

Connait-on le nombre de personnes qui s'installent ? Et dans quoi travaillent-elles ?

Une étude menée par le Pays Gorges Causses Cévennes en 2010 a montré qu'il y avait environ 300 personnes par an qui venaient habiter en sud Lozère. Parmi elles, seuls 16 % sont des retraités, la grande majorité a entre 25 et 39 ans. Et il y a plus de femmes que d'hommes ! Une aubaine pour nos besoins de rajeunissement !! On compte également 19 % de travailleurs indépendants, c'est-à-dire de personnes qui créent ou reprennent une activité à leur compte. Ces personnes maintiennent et développent l'activité économique, créent des emplois et de la richesse sur le territoire.

Quels sont les secteurs d'activité pour lesquels il y a le plus d'installation ?

Les trois chambres consulaires de la Lozère nous ont fourni le nombre de création-reprise d'entreprises des années précédentes sur les communes du Pays Gorges Causses Cévennes.

Ces données indiquent qu'il y a sur notre territoire, environ dix installations par an dans le domaine agricole, une trentaine de création-reprise dans le secteur artisanal (maçons, coiffeurs, potiers,...) et une cinquantaine de création-reprise dans le secteur commercial (commerces alimentaires, gîtes, chambres d'hôtes, bars-hôtels-restaurants,...), dont une quinzaine d'auto-entrepreneurs.

Cela démontre que grâce à des volontés locales fortes, des activités économiques pérennes sont possibles sur nos communes. Il suffit parfois de peu de choses pour débloquer des situations complexes : mettre un local rénové à disposition, mobiliser des terres privées non exploitées, proposer un logement « temporaire » pour tester une activité,... Mais le plus important peut être est de considérer ces personnes, les recevoir, les écouter et essayer autant que possible de répondre à leurs besoins.

« Croire en leur projet, c'est croire en notre territoire ! »

Pour terminer voici quelques exemples d'actions menées par le Pays Gorges Causses Cévennes en faveur de l'accueil de nouvelles populations depuis 2009

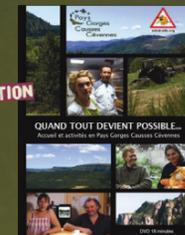


COMMUNICATION

Édition du Guide du nouvel arrivant « Bienvenue chez vous ! », disponible dans toutes les mairies du territoire

Édition et diffusion du film documentaire « Quant tout devient possible », en partenariat avec TéléDraille

SENSIBILISATION



Site internet de centralisation des offres de logements : www.espace-cevennes.com (refonte en 2014)



CENTRALISATION D'INFORMATION



Repérage et remise sur le marché de locaux d'activités vacants ou de terres agricoles

VEILLE FONCIÈRE

Participation au Salon ProvEmploi à Paris en 2011, 2012 et 2013



PROSPECTION DE NOUVEAUX HABITANTS



Accueil téléphonique et renseignements de plus de 150 personnes souhaitant des informations sur le territoire et des conseils pour créer ou développer une activité

PREMIER ACCUEIL

Participation active au réseau départemental de l'accueil de population

ACCOMPAGNEMENT



ILS ONT CHOISI DE VIVRE ICI

Les nouveaux habitants
du Pays Gorges Causses Cévennes



Nous avons voulu à travers cette plaquette vous présenter trois installations récentes dans des domaines d'activités divers sur notre territoire. Trois portraits de vie qui montrent l'attrait de notre pays pour ces personnes qui expliquent pourquoi elles ont voulu venir y vivre et comment elles ont réussi à s'installer et développer leur activité. Elles ont toutes les trois été heureuses de nous faire part de leur expérience. Alors vous aussi, allez à la rencontre des nouveaux habitants de votre commune, frappez à leur porte, posez leur des questions sur leur vie, leur activité, leur vision du territoire. Vous en ressortirez enrichi(e) ! Bonne lecture à tous.

Corinne Sauvion

Présidente du Pays Gorges Causses Cévennes

Communautés de communes
du Pays Gorges Causses Cévennes



Réalisé avec le soutien financier de :



Ce document est cofinancé par l'Union Européenne. L'Europe s'engage dans le Massif Central avec le Fonds européen de développement régional.

Édité en février 2014



Au Pampidou

Dimitri Mourier a 30 ans et Aurélia Monserrat 29 ans, ils ont une petite fille de 16 mois. Dimitri a grandi en Ardèche où il exerçait la mécanique auto. Aurélia a grandi à Saint Etienne Vallée Française puis a vécu à Montpellier. Tous deux ont suivi une formation en apiculture à Marvejols puis le couple s'est lancé dans un projet apicole en 2009 au **Masbonnet** sur la commune du Pampidou.

Pourquoi Le Pampidou ?

Le passif cévenol d'Aurélia a naturellement influencé le couple à s'installer en Cévennes. Leur lieu de vie correspond à leur projet et le relief, la vie sociale, le cadre de vie leur plait aussi beaucoup. Au début de leur installation ils ont ressenti un manque de personnes de leur âge. Aujourd'hui le couple se réjouit car il y a trois foyers de jeunes et 2 bébés dans le hameau.

« Les anciens disent que personnes ne veut s'installer, mais ce n'est pas vrai, on connaît beaucoup de jeunes intéressés par des locations ou des achats de maisons afin de vivre ici »

Les premiers contacts

La chambre d'agriculture a orienté le couple vers l'Association Départementale pour l'Aménagement des Structures des Exploitations Agricoles. Ils ont été accompagnés sur la définition des étapes clés du projet. Le couple avait déjà commandé 300 essaims lors de leur rencontre avec la Chambre d'Agriculture, cela a accéléré les démarches de financement et leur a permis d'être crédibles dès le début.

« Un projet de cette taille nous donnait accès aux aides agricoles. Autrement, nous ne disposions pas d'apport personnel financier suffisant pour démarrer l'activité »

Il ajoute que : **« cela a eu pour effet de nous faire accepter plus facilement par les cévenols, pour qui la valeur travail est importante. »**

Les investissements ont été réalisés avec une Dotation Jeunes Agriculteurs, un emprunt de 45 000 € et un faible apport personnel.

Aujourd'hui Dimitri est impliqué à la Confédération Paysanne de Lozère.



Dimitri Mourier et Aurélia Monserrat Apiculteurs au Masbonnet.

INSTALLÉS DEPUIS FÉVRIER 2010

Des difficultés pour trouver un hangar

Le couple a eu beaucoup de mal à trouver un hangar pour stocker les 300 ruches, 900 hausses, et 9000 cadres ! Un local de 50m² a été loué en urgence à un privé au Pampidou. Aujourd'hui ils sont propriétaires de leur maison qui dispose d'un grand garage et de caves et peuvent tout stocker sur place.

L'exploitation apicole du Masbonnet aujourd'hui

Le projet apicole suffit à rembourser l'emprunt et s'autofinance. Pour fonctionner le couple bénéficie pour le moment du Revenu de Solidarité Active. Le projet apicole devrait rapporter un Smic en 2014

« On a eu des moments de doute les deux premières années. A l'heure actuelle, on a solutionné de nombreux problèmes et augmenté notre production »

Le couple gère une quinzaine de ruchers placés dans l'arrière pays montpelliérain, le Causse, les Cévennes et l'Ardèche.

« Trouver de bons emplacements pour les ruches c'est complexe et très important mais c'est toujours plus simple si tu es du coin ou connu »

Un petit espace de vente est aménagé à côté de leur maison, ils vendent surtout aux randonneurs de passage et aux résidents secondaires

« car les locaux on souvent une ou deux ruches ou des amis qui en ont ». Aurélia est présente sur le marché de Florac et leur miel est disponible dans certaines boutiques de produits de terroir Floracoises ainsi qu'au Pampidou.

Et demain ?

Dimitri élève des reines pour ses propres essaims et prévoit d'en revendre.

Ils ont pour projet de construire une miellerie de 50m² au dessus du hangar de stockage. Des apiculteurs locaux sont déjà intéressés pour venir y extraire leur récolte.

Dimitri prévoit de prospecter les boutiques du nord Lozère, sur la route qui mène vers Annonay, pour étendre son réseau de distribution.

À Meyrueis

Sandrine Llados a 45 ans, elle est originaire du Gers. Auparavant installée à Auch, elle commençait à saturer de la ville et avait envie de changer de cadre de vie. Exerçant la plomberie depuis 9 ans elle part sur ses acquis et se lance à son compte.

« J'avais envie de monter ma propre entreprise, mais il y avait trop de concurrence à Auch. »

Elle s'est installée à Meyrueis en 2012 pour créer son entreprise d'artisanat en plomberie.

Pourquoi Meyrueis ?

En vacances à Meyrueis en juin 2012 elle trouve le causse Méjean et la vallée de la Jonte très attractifs. Elle revient prospecter pour créer son entreprise en septembre de la même année.

Le milieu rural lui convient : **« les inconvénients sont des avantages, c'est un pays protégé par son relief »**

Les premiers contacts

A son arrivée en Lozère Sandrine était demandeur d'emploi. Elle perçoit l'Allocation de Solidarité Spécifique via le Pôle Emploi de Mende jusqu'en mars 2014 **« d'ici là il faut des retombées financières de mon entreprise »**

Son comptable lui avait proposé une petite étude de marché du secteur avant de se lancer.

Elle a rencontré le maire de Hures La Parade qui l'a encouragé et soutenu dans son projet. Sandrine a par la suite réalisé deux chantiers pour la commune.

En accord avec le plombier déjà installé sur Meyrueis, elle a pu récupérer certains chantiers.

L'Airdie, association régionale de financement solidaire, a fait bénéficier Sandrine d'un prêt à taux zéro et suit le développement de son projet depuis sa création. Cette aide lui a permis de compléter son apport personnel pour investir dans la totalité du matériel de plomberie. **« C'est très positif de se sentir accompagnée et de faire régulièrement le point sur son activité »**



Sandrine Llados Artisan plombier à Meyrueis

INSTALLÉE DEPUIS MARS 2013

Suite à sa rencontre avec le Pays Gorges Causses Cévennes elle apprécie **« le guide du nouvel arrivant qui est très bien fait et marrant »** l'organisme qui l'a le plus soutenu est la CAPEB : **« La CAPEB m'aide vraiment, elle permet de rencontrer les artisans des différents corps de métiers, d'être au courant des dernières techniques et d'entretenir son réseau professionnel. »**

Globalement Sandrine trouve que :

« L'ensemble des acteurs qui m'ont accompagné ont été sympathiques et professionnels. »

Des difficultés pour trouver un logement

La principale difficulté rencontrée à son arrivée a été de trouver un logement. Elle souhaitait s'installer sur le Causse mais n'a pas trouvé. Elle a finalement emménagé à Meyrueis dans un logement rénové où elle peut stocker son matériel professionnel.

La plomberie de la Jonte aujourd'hui

Sandrine avait des appréhensions à être une femme dans le milieu du bâtiment mais elle n'a rencontré aucun souci particulier dans la pratique. L'activité avait connu une hausse en juillet 2013 puis une baisse en août. Même si il y a un creux actuellement, le projet se déroule comme convenu.

Sandrine a fait appel à une graphiste locale pour créer un visuel décliné sur sa carte de visite et sur la vitre arrière de son véhicule. Suite à la distribution des cartes de visite, le bouche à oreille fonctionne mais ça prend un peu de temps. L'entreprise diffuse également de la publicité dans un journal local ainsi que dans les pages jaunes.

« Il faut constamment être dans l'énergie, la communication, les collègues et le réseau ».

Et demain ?

Sandrine se plaint vraiment à Meyrueis et vise à rentabiliser son activité en 2014 pour pérenniser son installation.

À Florac

Tony et Laure Inquimbert ont respectivement 33 et 27 ans et ont 2 enfants. Originaire de Nîmes, Tony était vendeur de matériel de bricolage dans une grande enseigne. En CDI mais sans perspective d'évolution, il recherche une entreprise à reprendre. Laure était aide soignante et ne bénéficiait pas de sécurité de l'emploi. C'est l'envie de changer d'horizon professionnel qui a poussé le couple à reprendre une entreprise.

Tony : **« j'ai toujours voulu avoir ma propre entreprise, là j'étais mûr pour la faire ».**

Le couple avait également envie de quitter la ville pour offrir un meilleur cadre de vie à leurs enfants. Ils sont venus habiter Florac en 2011 pour reprendre la gestion de la station service Sodica Total.

Pourquoi Florac ?

Le couple cherchait à s'installer dans un milieu rural préservé : **« On aime les Cévennes. On ne connaissait pas Florac, mais on s'y plaît. Florac est une sous-préfecture, on a tous les services à porter de main et les gens du coin sont accueillants »**

Tony a étudié d'autres offres mais pour lui la station service avait le meilleur potentiel de développement. Concernant la situation géographique il ajoute que : **« Reprendre une station service équivalente dans le sud n'aurait pas été possible financièrement. »**

Les premiers contacts

Tony a eu connaissance de la cession de l'activité via le site internet de l'interconsulaire Relance qui œuvre à la transmission d'entreprises. Relance le met en contact avec le cédant et organise rapidement une visite de la station service. Une fois les démarches administratives bouclées le couple passe une semaine de formation pour s'approprier le fonctionnement de la station service en mars 2011. Le Pays Gorges Causses Cévennes a trouvé un logement à tarif préférentiel à la famille Inquimbert durant cette période.



Tony et Laure Inquimbert Sodica, Station Total à Florac

INSTALLÉS DEPUIS JUIN 2011

La station service Total Sodica aujourd'hui

Aujourd'hui Tony est gérant et Laure est conjointe collaboratrice de la société Sodica. Concernant la vente de carburant, Tony est tenu de vendre selon des conditions fixées par sa franchise. C'est sur l'espace boutique et les services qu'il est libre de développer son activité. Pour la boutique, sa politique est claire :

« Je négocie en permanence avec les fournisseurs pour pouvoir vendre à bas prix. On veut être compétitif face aux grands centres autos et commerciaux. » L'expérience de Tony dans son précédent métier est précieuse pour assurer la gestion commerciale de la boutique.

Une large gamme de produits locaux a également été développée avec toujours comme objectif d'être le moins cher possible.

Pour Tony : **« La boutique est un véritable commerce de proximité, il est important de fidéliser une clientèle locale en cassant l'image de la station service chère »**

Pour informer la clientèle un site Internet traduit en anglais présente le stock et tarifs des consommables motos, vélos et camping : sodica-loisirs.fr

En 2012, la station lançait la location de cycle pour une pratique familiale (vélo adultes, enfants, tandem, carrioles, trottinettes tout terrain). Cette offre se développe peu à peu. De nombreux autres services sont proposés : dépôt de journaux, relais colis, cartes routières et randonnées, éditions du Parc National des Cévennes.

Et demain ?

Tony et Laure ne manquent pas de projets et d'idées pour développer leur activité. Ils prévoient d'agrandir la boutique et de la réaménager complètement en 2014. Egalement en réflexion, l'élargissement de la gamme cycle avec pour pourquoi pas de la réparation.

« On a beaucoup d'autres projets mais on n'en dit pas plus ! Il faut prendre le temps de se développer »

Formation en apiculture

2007/2008

Lancement de l'activité apicole au Masbonnet

Février 2010

Achat d'une maison avec hangar

2011

Bonne gestion de la sécheresse

2012

L'activité apicole est optimisée

2013

Construction d'une miellerie

2014

Les dates clés de l'installation

9 ans de métier en plomberie

Juin 2012

Vacances à Meyrueis

Septembre 2012

Rencontre avec élus et artisans locaux

Mars 2013

Création de la plomberie de la Jonte

Bonne activité

Juillet 2013

Prospection de nouveaux chantiers

2014

Les dates clés de l'installation

Prospection, visite de la station, démarches administratives

Janvier 2011

Formation au fonctionnement de la station à Florac

Mars 2011

Installation et reprise de la station service

Juin 2011

Hausse d'activité de la boutique

2012 / 2013

Agrandissement de la boutique

2014